

# IN EPISTOLAM AD ROMANOS

## COMMENTARIA.

### CAPUT PRIMUM.

1. Paulus, servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei,
2. Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis,
3. De Filio suo, qui factus est et ex semine David secundum carnem,
4. Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum, Jesu Christi Domini nostri :
5. Per quem accepimus gratiam et apostolatam, ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ejus ;
6. In quibus estis et vos vocati Jesu Christi :
7. Omnibus qui sunt Romæ, dilectis Dei, vocatis sanctis : Gratia vobis et pax à Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.
8. Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum, pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiat in universo mundo.
9. Testis enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio
10. Semper in orationibus meis ; obsecrans si quomodo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos ;
11. Desidero enim videre vos, ut aliquid impartiar vobis gratie spiritualis ad confirmandos vos ;
12. Id est, simul consolari in vobis, per eam que invicem est fidem vestram atque meam.
13. Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpè proposui venire ad vos (et prohibitus sum usque adhuc) ut aliquam fructum habeam et in vobis, sicut et in cæteris gentibus.
14. Gracis ac barbaris, sapientibus et insipientibus, debitor sum :
15. Ita (quod in me) promptum est et vobis qui Romæ estis, evangelizare.
16. Non enim erubescō Evangelium ; virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum, et Græco.
17. Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est : Justus autem ex fide vivit.
18. Revelatur enim ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum qui veritatem Dei in injustitiâ delinunt :
19. Quia quod notum est Dei, manifestum est illis, Deus enim illis manifestavit.
20. Invisibilia enim ipsius, à creaturâ mundi per ea que facta sunt intellecta, conspiciuntur ; sempiterna quoque ejus virtus et divinitas ; ita ut sint inexcusabiles.

### CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à l'apostolat pour annoncer l'Évangile de Dieu,
2. Qu'il avait promis auparavant par ses prophètes dans les Écritures saintes,
3. Touchant son Fils, qui lui est né selon la chair du sang de David,
4. Qui a été prédestiné. Fils de Dieu en puissance selon l'Esprit de sanctification par la résurrection d'entre les morts, de Jésus-Christ notre Seigneur,
5. Par lequel nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour faire obéir à la foi toutes les nations, en son nom,
6. Au rang desquelles vous êtes aussi, ayant été appelés par Jésus-Christ :
7. A vous tous qui êtes à Rome, bien-aimés de Dieu, et appelés pour être saints ; que Dieu notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix.
8. Premièrement, je rends grâces à mon Dieu, par Jésus-Christ, pour vous tous, de ce que votre foi est annoncée dans tout le monde.
9. Car Dieu, que je sers en esprit par la prédication de l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous,
10. Lui demandant continuellement dans mes prières que, si c'est sa volonté, il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous,
11. Car j'ai grand désir de vous voir, pour vous faire part de quelque grâce spirituelle, afin de vous fortifier,
12. C'est-à-dire, afin qu'étant parmi vous, nous puissions nous consoler mutuellement les uns les autres, par la foi qui nous est commune.
13. Je suis donc bien aise que vous sachiez que j'ai eu souvent dessein d'aller vous voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à cette heure.
14. Je suis redevable aux Grecs et aux barbares, aux sages et aux simples.
15. Ainsi, pour ce qui est de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome ;
16. Car je ne rougis point de l'Évangile, parce qu'il est la vertu de Dieu pour sauver tous ceux qui croient, premièrement les Juifs, et ensuite les gentils.
17. Car la justice de Dieu y est révélée ; la justice qui vient de la foi, et se perfectionne dans la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vit de la foi.
18. Ainsi on y découvre la colère de Dieu, qui éclatera du ciel contre toute l'impieeté et l'injustice de ces hommes qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice.
19. Parce qu'ils ont connu ce qui peut se découvrir de Dieu, Dieu même le leur ayant fait connaître.
20. En effet, les perfections invisibles de Dieu sont devenues visibles depuis la création du monde, par la connaissance que ses créatures nous en donnent ; en sorte qu'ils sont inexcusables,

21. Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt, sed egaverunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipientis cor eorum :
22. Dicentes enim se esse sapientes, facti sunt stulti.
23. Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum et serpentium.
24. Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam : ut contumeliis affligant corpora sua in semetipsis.
25. Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt, et servierunt creature potius quam Creatori qui est benedictus in secula. Amen.
26. Propterea tradidit illos Deus in passionem ignominie. Nam femine eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum qui est contra naturam ;
27. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu femine, exarserunt in desideriis suis invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes.
28. Et sicut non probaverunt Deum habere in notitiâ, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea que non conveniunt :
29. Repletos omni iniquitate, malitiâ, fornicatione, avaritiâ, nequitia, plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrone,
30. Detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obediētes,
31. Insipientes, incompositos, sine affectione, absque federe, sine misericordiâ.
32. Qui cum justitiam Dei cognovissent, non intellexerunt quoniam qui talia agunt, digni sunt morte, et non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.

### ANALYSIS.

Egregio prologo, Paulus Romanos sibi reddit attentos et dociles, eis statim exponens quis sit? Evangelii scilicet præco; ejus Evangelii? Dei: de quo agitur in hoc Evangelio? de Filio Dei, homine Deo; à quo sumum recepit apostolatam? à Jesu Christo; quare? ut obediatur Evangelio; ad quos? ad omnes gentes, et ideò ad vos, ô Romani, quibus ÿ pacem et gratiam apprecatur.

A ÿ 8 usque ad 17 mirâ prudentiâ Romanos reddit benevolos, 1<sup>o</sup> ob illorum fidem, in toto orbe celebrem, Deo gratias agens; 2<sup>o</sup> jurans quòd in suis orationibus, illorum sit semper memor; 3<sup>o</sup> quòd suum votum continentium sit ad illos eundi; 4<sup>o</sup> aperiens hujus sui voti motum, et suam erga illos sollicitudinem; 5<sup>o</sup> exponens illis quid propterea tentaverit, quid obstiterit, quid tentando intenderit; denique omnibus se debitorum dicens, et ideò paratum et Romanis evangelizare; nec eum pudet Romæ, sicut et alibi, evangelizare, quia Evangelium virtus Dei est ad salutem omni credenti.

ÿ 17. Hinc delatitur ad præcipuum hujus Epistolæ propositum; justitiam scilicet esse ex fide, non ex lege, non ex naturæ viribus.

21. Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ils ne lui ont point rendu grâces, mais ils se sont égarés dans leurs vains raisonnemens, et leur cœur insensé a été rempli de ténèbres.
22. Ainsi ils sont devenus fous, en s'attribuant le nom de sages ;
23. Et ils ont transféré l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu incorruptible à l'image d'un homme corruptible et à des figures d'oiseaux, de bêtes à quatre pieds et de reptiles.
24. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leur cœur, aux vices de l'impureté ; en sorte qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps,
25. Eux qui avaient mis le mensonge en la place de la vérité de Dieu, et rendu à la créature l'adoration et le culte souverain, au lieu de le rendre au Créateur, qui est béni dans tous les siècles. Amen.
26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage qui est selon la nature, en un autre qui est contre la nature ;
27. Les hommes de même, rejettant l'union des deux sexes, qui est selon la nature, ont été embrasés d'un désir brutal les uns envers les autres, l'homme commettant avec l'homme des crimes infâmes et recevant ainsi en eux-mêmes la juste peine qui était due à leur erreur.
28. Et comme ils n'ont pas fait usage de la connaissance qu'ils avaient de Dieu, Dieu aussi les a livrés à un sens dépravé, en sorte qu'ils ont fait des actions indignes.
29. Remplis de toute sorte d'injustice, de méchanceté, de fornication, d'avarice, de malignité, ils ont été envieux, meurtriers, querelleurs, troupeurs ; ils ont été pleins de malignté, semeurs de faux rapports,
30. Calomniateurs, ennemis de Dieu, outrageux, superbes, altiers, inventeurs de crimes, désolés dans à leurs pères et à leurs mères,
31. Sans prudence, sans modestie, sans affection, sans foi, sans miséricorde.
32. Et, après avoir connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choses sont dignes de mort, et non seulement ceux qui les font, mais aussi ceux qui approuvent ceux qui les font.

Evangelium, inquit, virtus Dei est ad salutem omni credenti; quia docet nos veram justitiam ex fide nasci, fide nutriti, fide per charitatem operante consummari. Contra verò nos docet iram Dei imminere in omnes impios, qui non credunt, sed Dei veritatem in injustitiâ delinunt.

His ita ÿ 17 et 18 dispositis, ÿ 19 aggreditur gentiles, eisque ostendit philosophos scientiâ suâ non fuisse justificatos: ut justii forent, legem naturalem scire et servare debuissent. Equidem Deum noverant et legem naturalem; sed non ideò justii, imò, quò plus docti, eò magis rei; quia, ÿ 21, 22, 25, in Deum ingrati, illam non glorificaverunt; semetipsum quasi suæ sapientiæ auctores, venerati sunt; idola, bestias ipsas, quasi deos coluerunt.

ÿ 24, 25, 26, 27, 28, exprimit enormia scelera in quæ Deus sirit philosophos, in eorum ingratiudinis punishmentem, elabi.

In reliquo capite describit summam eorum nequitiam, turpitudinem et probra. Unde concludendum relinquit quòd, ad veram justitiam, nihil Philosophia contulit; et ideò gentiles non habere unde gloriantur.



## PARAPHRASIS.

1. Paulus, Dei gratiâ christianus, Dei vocatione apostolus, speciali Spiritûs sancti destinatione segregatus ad portandum coram regibus et gentibus Evangelium Dei.

2. Evangelium non novum, sed jam olim ab ipso met Deo promissum, prophetarum ipsius oraculis; quæ tunc etiam exstant in sacris Scripturis;

3. Evangelium, inquam, de Filio Dei, qui in tempore factus est homo ex Mariâ Virgine, stirpis Davidicæ.

4. Qui idem, juxta naturam hominis, filius David, prædestinatus est, ut secundum subsistentiam, esset naturalis Filius Dei; et ut talis patuit, tum per potentiam miraculorum, tum per visibilem Spiritûs sancti in discipulis suos missionem, tum per suam ipsius et aliorum resurrectionem et mortuis.

5. Per hunc ipsum Jesum Christum, Filium David et Filium Dei, recipimus gratiam et apostolatam, nomine et vice ipsius, inter omnes gentes exercendum, ut prædicatione nostrâ eas inducamus ad credendum Evangelio, et Christo obediendum.

6. Inter quas gentes estis et vos, ô Romani, divini vocatione christiani, et ideò vestri curam gerens, hanc vobis scribo.

7. Omnibus ergo vobis, qui Romæ estis, Deo charis, et ad sanctitatem vocatis, gratiam et pacem opto à Deo Patre nostro et à Domino nostro Jesu Christo.

8. Atque in primis quidem, omnium vestrum nomine, gratias ago Deo meo, per Jesum Christum (qui cum sit omnium beneficiorum auctor, ita et omnis gratiarum actionis auctor esse debet), quia fides vestra celebris est, et prædicatur in universo mundo.

9. Testis enim est mihi Deus ipse, quem colo purâ mente, non carnalibus ritibus; in Evangelio Filii ejus prædicando; non legales docendo caeremonias; testis est, inquam, quòd vestri semper sum memor.

10. Assiduè deprecans illum in precibus meis; si quomodo fieri possit, ut quod jamdiu desidero, tandem aliquando contingat: scilicet, ut, Deo sic volente, prospero itinere veniam feliciter ad vos.

11. Magno siquidem teneor desiderio videndi vos, non mei gratiâ, sed ad imperiendum vobis aliquod spirituale donum, quo vos in fide jam acceptâ confirmem;

12. Sive, ut melius dicam, ut mutua sit utrisque nostrum consolatio, per unam atque eandem fidem; et ego de vestrâ gratuler, et vos de meâ; sicque nos invicem in fide corroboremus.

13. Nolim autem vos ignorare, fratres, quia per me non stetit, quòd meo desiderio non satisfecerim; et enim sæpè mihi fuit voluntas ad vos eundi; sed ad hunc usque diem, mihi per varia impedimenta non licuit; ideò autem sæpè proposui ad vos ire, ut inter vos aliquem reportarem fructum, sicut et in cæteris nationibus feliciter reportavi.

14. Ex quo factus sum omnium gentium apostolus, omnibus deo doctrinæ ministerium, Græcis et Barbaris, doctis et indoctis.

15. Itaque, quantum ad me attinet, paratus sum et vobis etiam, qui Romæ estis, Evangelium prædicare.

16. Paratus sum, inquam, et vobis, Romæ, in splendidiâ urbe, prædicare, sicut et alibi; nec enim Jesu Christi Evangelium erubescio; quia in eo continetur virtus et potentia quedam instrumentalis Dei, quæ salutem æternam, omni et cui libet credenti, Judæo primùm et gentili, conferat.

17. Docet enim nos et clarè, unde sit divina justitia, seu, quæ nos verè et coram Deo reddat justos; scilicet, ex fide in Jesum Christum, quæ in dies augetur, credentem perducit ad æternam salutem; quemadmodum Habacuc prædixit, justus ex fide vivit et vivet.

18. Idem Evangelium è contra docet nos, Dei vindictam aliquando venturam de cælo (in die judicii) in omnes impios, qui Deum verum non coluerunt, et in omnes injustos, qui in proximum peccaverunt; veram Dei, et legis naturalis cognitionem, quasi captivam tenentes, ne prodeat in affectum et in opus.

19. Dixi quòd impii veram Dei cognitionem, quasi captivam in suo intellectu detinent: quia quòd naturaliter de Deo cognosci potest, hoc illis factâ manifestum per philosophiam: quamvis hoc ipsum Deo debeat, qui dedit intellectum et scientiam.

20. Quamvis enim invisibilis sit ipse Deus; ex quo tamen mundum tam mirificè condidit et administrat; in operibus suis intellectus conspicitur; et opere intelligitur opificis semper durans omnipotentia, quin et ejus divinitas; ita ut inexcusabiles sint omnes impii philosophi.

21. Quia Deum cum cognoverint, Deo tamen debitum honorem non exhibuerunt, nec eum adorarunt, ut supremam majestatem; nec ipsi gratias egerunt, ut omnium bonorum auctori; sed vani et inanis facti sunt in ratiocinationibus suis, scientiâ suâ ad vanam gloriam abutentes; hincque obscuratus est eorum intellectus, verâ sapientiâ destitutus, et in varios errores, contra naturale lumen, prolapsus est.

22. Cum enim semetipsos sapientes dicerent, et se quasi sapientiæ suæ auctores, celebrari sinerent, reverè, deserti à verâ sapientiâ, stulti facti sunt.

23. Vide quò stultitiæ devenerunt. Honorem soli Deo incorruptibili debitum, transtulerunt ad imaginem hominis corruptibilis; et quod stultus est, ad imagines volterrum, quadrupedum et serpentium.

24. In cujus sceleris punitionem, Deus eos suæ propriæ concupiscentiæ tyrannidi deseruit, sineus eos foedissima, quæ libet, facere; quibus insinemat, sponte suâ, suis corporibus dedecus inferrent.

25. Quia Deum verum commutaverunt pro falsis et imaginariis, quibus honorem Deo debitum reddiderunt, et quibus servitute patriæ servierunt; sicque majori honore creaturam affecerunt, quam creatorem; sed ipse nihil eorum injuriâ laesus, in æternum, cerè et stabiliter est benedictus.

26. Hanc ob causam Deus offensus permisit eos prolabi in foedat et infames cupiditates: nam eorum fe-

minæ (quas pudor maximè deest), oblitæ sextis sui, naturalem usum commutaverunt in nefarium.

27. Similiter et masculi, relicto naturali feminarum usu, mutuis cupiditatibus inter se, unus in alterum delagrarunt, masculi in masculos abominandam patrantis turpitudinem; hisque modis mercedem suæ defectiõnis à Deo, seu erroris idololatricæ, recipientes in tali turpitudine; ut qui in Deum contumeliosi fuerant, semetipsos hæc nefandâ contumeliâ afficerent.

28. Et quemadmodum non probaverunt, non estimarunt, pro merito Dei beneficium, quo notitiam ejus assecuti sunt; propterea Deus eos tenebris excæcatus passus est abire in mentem reprobam, juxta quam de rebus agendis perversè sentientes, egerunt quæ homines rationales maximè dedecet.

## COMMENTARIA.

VERS. 1. — PAULUS, sui temporis morem secutus, nomen suum in capite Epistolæ ponit, non in calce sicut nunc nostri moris est. Apostoli autem nostri nomen Hebræum, Saul, Græcum Σαῦλος, Latinum Saulus, tandem Paulus: sive fuerit binominis, id est, Saulus et Paulus in circumcissione vocatus fuerit, ut putant Origenes, L. Anselmus, D. Thomas; sive Sauli nomen à Deo fuerit mutatum in Paulum, sicut Simon dictus est Cephas seu Petrus, ut ne hæc quidem parte, aliis apostolis esset inferior, ait D. Chrys.; sive hoc Pauli nomen accepit à Paulo Sergio proconssule, quem ad Christi fidem, in insulâ Cypro convertit, Act. 13, v. 12, ut opinatur Baronius post D. Hieronymum; sive ipse Paulus, hoc nomen gentile et Romanum, parvitate significans, assumpserit humilitati gratiâ, ut qui staturâ pusillus erat et humuculus; et qui se juxta vim textûs Græci, minimis minimeorem dicebat, Ephes. 3, 8, nomine quoque suo, parvitate suam publicè testaretur, et id opinatur D. Augustinus. Quidquid sit de causâ hujus nominis, certum est quòd ex quo Saulus cum Barnabâ missus est ad gentes, maluit Paulus quam Saulus appellari; nec aliud nomen assumpsit in omnibus suis Epistolis.

SERVUS JESU CHRISTI. Divina servitutis modi sunt plures, ait D. Chrys.; aliis à creatione, aliis à fide, aliis à vitæ instituto: omnibus modis Paulus est servus Jesu Christi, ait idem Chrys., creatione, redemptione, fide, vitâ, moribus, totus Jesu Christi, totusque illi consecratus et devotus. Hæc de re vide plura, Epist. ad Titum, c. 1, v. 1.

VOCATUS APOSTOLUS, Gr. ἀποστόλος, nomen, non participium; id est, vocatus, seu vocatione, ab ipso Christo factus apostolus; non in hoc officium intrusus aut per se, aut per alios, sed divina vocatione. Apostolus, id est, missus, legatus, tanquam à Christi latere, ad prædicandum in toto mundo Evange-

VERS. 1. — Paulus servus Jesu Christi. Jesus, proprium nomen est illius hominis, qui ex Mariâ Virgine natus, idem est Filius Dei. Quod nomen vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur, Luc. 2. Nec enim aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oportet nos salvos fieri, Act. 4.

Vocatus apostolus, id est, vocatus ad apostolatam, vocatione apostolus, quasi dicat: Evocatus Dei Dei-

29. Hinc omni scelerum genere sunt repleti, malignitate, scortationibus, avaritiâ, nequitia, pleni invidia, homicidio, contentione, dolo, privitate; clanculum clamulatores;

30. Palam detrahentes, Deo odibiles, et Dei osiores, feroces et injuriosi, superbi, fastuosi, scelerum inventores, parentibus immorigeri, rationis expertes, moribus incompositi et ab humanitate alieni, quibus nullus naturalis affectus, nec scilicet fœderis, immiscricordes.

31. Qui cum Deum esse nossent, eumque summè justum, practicè tamen noluerunt intelligere quod morte digni sint, qui scelera enumerata faciunt; nec illi solum, sed etiam, qui ea suo consensu, dum perpetrantur, approbant.

Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.

SEGREGATUS, Gr. discretus, Syr. separatus. Alludit ad id quod Act. 9, 15: Vas electionis est mihi ad portandum nomen meum coram regibus et gentibus, et ad id quod, Act. 15, dicit Spiritus sanctus: Segregate mihi Saulum, etc. Sensus ergo est: Speciali Spiritûs sancti delectu segregatus tanquam vas aptum et desinatum ad portandum ad omnes gentes Evangelium Dei; id est, bonum Dei nuntium, non triste quiddam, velut prophete, accusationes, crimina, increpationes, sed Evangelia, et Evangelia Dei, firmorum et immutabilium bonorum thesaurus infinitos. D. Chrysostomus.

Observa hæc tria nomina, quæ sibi tribuit D. Paulus: Servus Jesu Christi, apostolus, segregatus, quorum 1<sup>o</sup> Romanis suam exhibet religionem, 2<sup>o</sup> officii sui dignitatem, 3<sup>o</sup> vocationis suæ modum. Quasi diceret: Paulus Dei gratiâ christianus; Dei vocatione apostolus; speciali Sancti Spiritûs selectione, gentium, et ideò vester apostolus.

Et hanc fidei vestre et apostolicæ missionis quasi professionem, merito quidem hic præmittit, tum ut sinistros rumores dissipet, quos fortè Romani ab Orientalibus, de Paulinæ fidei puritate receperant, tum ut Epistolæ suæ auctoritatem stabiliat, sibi, ut Romanis prodesset, necessariam; seu, sicut ait D. Chrys., ut fide dignam et plausibilem reddat Epistolam.

Sed hinc discet tres veri apostoli et episcopi conditiones, his tribus nominibus expressas, scilicet vocationem divinam, servitutum Christi, evangelizationem, seu Evangelii prædicationem; sit à Deo vocatus, non intrusus per se, vel per alios; sit Jesu Christi et ejus Ecclesiæ servus; vitam, laborem, divitias, omnia sua, pro illis impendat; evangelizet, doceat Evangelium Dei; non nova, non ab hominibus apostolus, legatus missus à Christo per totum orbem evangelizare et docere gentes.

Segregatus in Evangelium Dei, id est, peculiariter delectus ad prædicandum Dei evangelium; delectus, inquam, à Spiritu sancto, qui responsum hujusmodi dedit Ecclesiæ Antiochenæ, Act. 13: Segregate mihi Saulum et Barnabam in opus ad quod assumpsit eos. Evangelium, Græcis bonum letumque nuntium signi-



bus inventa; sola Dei vocatio dat jus ad episcopatum; servire Christo et Ecclesiae, pro illa vivere, laborare, pati, mori, certa sunt divinae vocationis indicia; evangelizare, docere Evangelium Dei, finis episcopatus, seu vocationis ad episcopatum.

VERS. 2. — QUOD ANTE PROMISERAT, etc. Dixit se apostolum et Evangelii praecorem; nunc indicat cujus Evangelii sit praeco, nempe *Evangelii Dei*; Evangelii per prophetas in Scripturis à Deo promissi; Evangelii de *Filio suo*, cujus objectum est Filius Dei. Evangelii itaque omnino et undequaque divini.

Hujus recodetur vir apostolicus, et meminerit cujus Evangelii sit praeco; illudque pro sua dignitate conetur administrare digne Deo.

VERS. 5. — QUI FACTUS EST EI. Nec textus Graecus, nec versiones Syriae, Arabicae, Aethiopicae, habent particulam *et*; sic tamen legit D. Ambros., seu ut miac voluit, Hilarius Diaconus Romanus. Ita etiam S. August.

Pauca exponit quis sit Jesus Christus et utramque ejus exhibet et generationem et naturam, quasi diceret: Ille, qui ab aeterno erat Filius Dei ex substantia Patris, factus est filius hominis in tempore ex substantia Matris; sicque verus Deus, verus homo.

QUI FACTUS EST SYR., qui natus est; Aethiop., qui genitus est, et provenit, id est, qui secundum carnem factus, seu incarnatus est. Et, Deo Patri, ad Dei gloriam, EX SEMINE DAVID. SYR., ex semine domus David; id est, ex Mariâ Virgine, Davidice stirpis, seu genitrix est semine David. Luc. 24, 44.

QUI PRAEDESTINATUS EST FILIUS DEI, etc.; Graec., illo definito Filio Dei, etc.; Syr., et agnitus est Filius Dei, etc.; Arab., destinato; Aethiop., quem declaravit. Haec verba aliter à Graecis, aliter à Latinis explicantur. Secundum Latinos hic sensus est: Etsi secundum naturam humanam filius sit hominis, tamen praedestinatus est ut secundum hypostasim sit naturalis Filius Dei; in virtute, seu cum potentâ faciendi miracula, quam habet à Spiritu Sancto, incarnationis auctore, hancque potentiam declaravit resurrectione tunc suâ, tum aliorum.

Secundum Graecos hic sensus est: Etsi secundum fidem; latissimum illud nuntium et omni acceptione dignum, de redemptione et salute generis humani per Christum.

VERS. 2. — Quod ante promiserat, etc., quod jam olim à Deo per prophetas ab ipso inspiratos, quorum oracula litteris consignata haberentur, promissum esset. Scripturae sanctae dicuntur Scripturae divinitus inspiratae, id est, verbum Dei scriptum, quae nihil sanctius est.

VERS. 5. — De Filio suo, etc. Refertur haec pars, vel ad Evangelium Dei, ut hâc parte significatur Evangelii materia, vel ad verbum promiserat. Nam Christus Dei Filium à Patre fuisse promissum universa novi Testamenti Scriptura loquitur.

Qui factus est ex semine David secundum carnem. Idem Verbum, Galat. 3, factum ex muliere, factum sub lege. Vox enim factus magis significat humanam naturam Christi. Vult enim Apostolus cum qui ab aeterno est Filius Dei, in tempore factum esse ac genitum secundum carnem, id est, secundum humanam naturam ex semine et posteritate David.

humanitatem sit filius David, tamen declaratus est naturalis Filius Dei, tribus potissimum argumentis: nempe per potentiam miraculorum; per sanctificationis Spiritum; peccata remittendo, Spiritum sanctum conferendo; per resurrectionem mortuorum, quâ se et alios suscitavit à mortuis. Ita D. Chrysostom., Theod., Theophyl.

Haec interpretationis diversitas orta est ex Graeca vocis ambiguitate *ἐγένετο*, quae significat definire, destinare, determinare; quod Graeci explicant per verbum declarare, demonstrare: Latini verò per verbum praedestinare.

Patet legenti quòd Graecorum explicatio sit valde naturalis, cœreatque difficultatibus quas habemus in explicandâ Christi praedestinatione, ut sit Filius Dei, et in explicandâ syntaxis et sensu verborum sequentium, scilicet in virtute, secundum Spiritum, etc.

Audiat unicus Theophylactus: Qui definitus est Filius Dei in virtute, etc. Supra dixit Evangelium esse de Filio Dei; nunc astruit quânam ratione cognitus sit Filius Dei, inquam, definitus, hoc est, demonstratus, confirmatus, judicatus. Definitio enim est ipsa judicatio, suffragium, seu calculus et sententia.

Nam cuncti definirunt, judicâruntque ipsum esse Filium Dei: undenam? in virtute, hoc est, ex potentia et efficacia signorum quae faciebat. Praeterea secundum Spiritum sanctificationis; hoc est, ex Spiritu, per quem sanctificabat credentes: Dei enim est donare talia. Quin etiam, ex resurrectione mortuorum; nam primus ille et solus se ipse excitavit. Itaque ex resurrectione definitus est ac declaratus Filius Dei; magnum enim et hoc est, perinde atque ipse ait: Cum exaltaveritis me à terrâ, tunc cognoscetis quòd ego sum; ita huc usque Theophyl.

Nostra tamen lectio est vetustissima, nec nostri tantum interpretis, sed et omnium antiquissimorum, Tertulliani, S. Irenaei, S. Hilarii, Ambrosii, S. Augustini, Epiphani, Primasii. Sit ergo sensus: Qui idem juxta naturam filius David, praedestinatus est ut secundum suam subsistentiam, esset naturalis Filius Dei, in virtute, etc., talisque patuit per potentiam miraculorum.

VERS. 4. — Qui praedestinatus est, etc., q. d.: Homo Christus, qui factus est ex semine David, seu cui data est essentia et existentia humanae naturae, praedestinatus est ad hoc, ut subsisteret in personâ Filii Dei; id est, praedestinatus est Jesus ad hoc, ut scilicet qui futurus erat secundum carnem filius David, idem secundum hypostasim esset Filius Dei; hoc est, praedestinatus est, ut hic homo, qui dicitur Jesus, estque filius David, esset simul Filius Dei, quia scilicet praedestinatus est, ut hic homo assumeretur à Filio Dei, illique hypostaticè uniretur, ita ut idem esset homo et Deus, sive filius hominis et Filius Dei. Ita August., de Praedestinatione sanctorum, c. 13; S. Anselm.; concil. Toletanum II, c. 4, et passim scholastici, 5 p., q. 24. Christus praedestinatus est Filius Dei in virtute, id est, cum potentâ divinâ, et scilicet, esset filius David secundum carnem fragilen et infirmam, haberet tamen tam potentiam quam hypostasim divinam; nimirum ut per hanc potentiam, hic homo unicus Verbo faceret miracula, remitteret peccata, sanctificaret homines; quam potentiam habuit à Spiritu

raculorum; secundum Spiritum, per visibilem missionem Spiritus sancti in suos discipulos; ex resurrectione, et per suam resurrectionem.

JESU CHRISTI DOMINI NOSTRI, *Ἰησοῦ Χριστοῦ*, etc. Haec verba, in Graeco, nectuntur casu genitivo, cum verbis praecedentibus versùs secundi *περὶ τοῦ Ἰησοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ, δεῦτο*, quodque intercedit legitur inter parenthesis. Conformis est Syriae versio, de Filio suo (qui natus est... et agnitus est Filius Dei...), nempe Jesu Christo Domino nostro. Juxta nostram Vulgatam significat per suam ipsius Jesu Christi Domini nostri resurrectionem.

VERS. 5. — PER QUEM ACCEPTIMUS; explicat à quo suum receperit apostolatam, ad quid, et ad quos, per quem, Jesum Christum, filium David, et Filium Dei, recipientibus GRATIAM, et sanctificationem et gratis datam; omnia dona supernaturalia et gratuita; ET APOSTOLATUM, et apostolice muneris functionem; IN OMNIBUS GENTIBUS, id est, inter omnes gentes; PRO NOMINE EJUS, id est, nomine et vice ipsius, pro quo legatione fungimur; AD OBEDIENDUM FIDEI, Gr., ad obedientiam; Syr., ut obediant; D. Chrys., ut obediat, id est, ut praedicatione nostrâ omnes gentes obediant fidei; apostolice quippe muneris est, praedicatione gentes inducere, ut se Christo submittant, ejusque erodant Evangelio.

Hinc merito D. Chrys., in hoc verbum animadvertens, ait: Ad obediendum; non dixit, ut in questione non ut vociferationem trahatur, sed ut obediat; neque enim missi sumus, ut argumenta et syllogismos afferamus, sed ut reddamus quod nobis conceditum est; cum enim Dominus aliquid pronuntiaverit, audientes minime oportet curiosè scrutari, sciscitarive super iis quae dicta sunt, sed excipere tantum.

Hinc ergo concludo quòd spiritus fidei sit spiritus obedientiae; non est naturalis et simplex mentis operatio, aut ratiocinatio, sed voluntatis humanae gratiâ adjecte submitssio et adhesio verbo Dei.

sancto, qui totum hoc uniois hominis cum Deo opus in Christo peregit. Quae potentia Spiritus sancti maxime se ostendit, maximeque patuit ex resurrectione ex mortuis, id est, in resuscitatione, quâ Christus se et alios mortuos suscitavit. Unde de eâ tunc dixit Christus, Matth. 28: Data est mihi omnis potestas in caelo et in terrâ; et Joan. Apoc. 5: Dignus est agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam. Ita S. August. et passim interpretes.

VERS. 5. — Per quem accepimus apostolatam, dicens se apostolatam accepisse per Christum, id est, Christo vocante atque mandante. Accepimus, id est, accepit, gratitum hoc beneficium, quod est apostolatam, id est, munus ac dignitas apostolica. Pro Christo legatione fungimur, inquit Paulus, 2 Cor. 5. Apostoli ergo erant primi à Christo, Christi vires gerebant, et Christi personam representabant: sicut regis legatus regem ipsum representat.

AD OBEDIENDUM FIDEI IN OMNIBUS GENTIBUS, id est, ut obediat fidei ad omnibus gentibus, scilicet ut apostoli suâ praedicatione inducant omnes gentes, ut se submittant, credant et obediant Evangelio. Ita Chrysost.

PRO NOMINE EJUS, id est, pro gloria et fide nominis Christi propagandâ et divulgandâ.

VERS. 6. — IN QUIBUS ESTIS, etc., id est, in quarum

Pro NOMINE EJUS. Praeter sensum jam datum, alii intelligunt, propter gloriam ejus dilatandam. D. Chrys. Graeco textui adhaerens, *ὄντα, super, ait*, ut obediat super nomine ipsius; id est, in nomine ejus credamus. Conformis est Syrus, ut obediant fidei nominis ipsius.

VERS. 6. — IN QUIBUS; SYR., ex quibus, scilicet, gentibus, seu inter quas gentes estis et vos, ô Romani; et ideò vestri curam gero, et ad vos scribo; VOCATI, *κληροί*, sicut et vers. 4, nomen, non participium, significans vocatios, seu divinâ vocatione servos et famulos Jesu Christi.

Hoc saepe repetit, ut intelligant fideles quòd Dei gratiâ sunt Christiani.

VERS. 7. — OMNIBUS QUI SUNT ROMAE. Postquam hoc prologo dixit quis sit, à quo constitutus praedicator, quae predicare jussus, ad quid et quibus, nunc Romanis omnibus gratiam precatur et pacem: gratiam, quae illos uniat Deo; pacem, quae illos uniat inter se.

Hincque discit 1° salutationem apostolicam; GRATIA VOBIS ET PAX; haec duo nunquam separat Apostolus in suis Epistolis. Et merito, haec enim duo nobis et aliis sunt continuè et absolte desideranda; gratia, quâ Deo uniamur; charitas, quâ cum proximo: gratia, per quam Deus nunc regnat in nobis; pax, quâ cum Deo regnemus in caelis. Haec salutandi formulam Christianis suis discipulis tradidit, Lucae 10, 5. 2° Discite ex v. 6 et 7 Christiani nobilitatem: est Jesu Christo, de ejus familia: est Dei dilectus, amicus Dei: est et sanctus, per Baptismum sanctificatus.

VOCATI SANCTI, id est, qui per Baptismum sanctificati fuistis, et ad sanctitatem vocati estis. Finis vocationis nostrae sanctitas; vocari ad christianissimum et ad sanctitatem vocari, sunt unum et idem. Heu! quoties contra vocationis meae finem peccavi! quam longè à sanctitate disto, miser peccator!

VERS. 8. — PRIMUM QUIDEM GRATIAS AGO DEO ME... Mirâ prudentiâ ad hoc verum usque ad v. 17 captat

gentium numero etiam vos estis, upote jam vocati Jesu Christi, hoc est, gratiâ Dei vocatione facti fideles Jesu Christi.

VERS. 7. — Omnibus qui sunt Romae, dilectis Dei, vocatis sanctis, Subaudi, scribit hanc Epistolam amicis Dei ac gratulatis vocationis ejus beneficio sanctis. Vocati sancti, inquit, id est, vocatis ad sanctitatem, vocatis ad christianissimum, ut sint sancti. Gratia vobis et pax, multiplicitur, esse adimplatur, à Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo, Patre nostro, id est, cujus nos filii sumus per gratiam, à quo proinde gratiarum et pacis accessionem merito vobis precor. Et Domino Jesu Christo; à Christo auctore et largitore, aequè ut à Deo Patre. Unde Graeci commendatores et Cyrillus, ex his Apostoli verbis ostendunt Christi divinitatem et eum Patre aequalitatem.

VERS. 8. — Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis, id est, ob beneficia vobis impensa per Jesum Christum, tanquam mediatorem nostrum, à quo fides, gratia et omnia bona pro quibus Deo gratias agimus, nobis proveniunt, ait Ambros.

Quia fides vestra annuntiat in universo mundo, id est, divulgatur. Sensus est: Fama fidei vestre multum lateque per varias mundi partes diffunditur. Et enim Romani jam ante fidem Christi susceperant;



Romanorum benevolentiam, ut illis fiat utilior; ac P<sup>r</sup> ob illorum fidem in toto mundo celebrem, Deo gratias agit. Ubi nota 1<sup>a</sup> quod gratiarum actio sit apostolica devotio, et quam D. Paulus frequenter exercet. Revera totum religionis exercitium ad duo potest optime reduci: in recipiendo scilicet et reddendo, in recipiendis à Deo beneficiis, et in reddendis Deo gratiarum actionibus. Discamus hinc non minus esse solliciti de reddendis quam de petendis et recipiendis. Nota 2<sup>a</sup> de quibus inprimis Apostolus reddat Deo gratias, de fide, de bonis spiritualibus et ad æternam salutem conducentibus: sicut hæc specialiter et inprimis petenda, sic de eis gratia primùm agenda. Qui secus agit, seu, qui terrena præsertim petit, et pro terrenis gratias tantum agit, vetus testamentum sapit. Nota 3<sup>a</sup> quomodo gratias agit, scilicet, per JESUM CHRISTUM, quia per Christum et ob Christum nobis gratia datur; idè per Christum, omnis gratiarum actio à nobis reddenda Deo: et hoc utrumque nos docet hic Apostolus.

VERS. 9. — TESTIS ENIM MIHI EST DEUS. Gr., testis est mei, seu meus. I<sup>m</sup> Deum testem invocatur, quod illorum sit in suis orationibus perpetuò memor; cui SERVIO IN SPIRITU MEO, id est, quem sincerà mente et spiritu colo: non carnalibus et Judaicis sacrificiis, sed spiritualibus animi virtutibus, fide, spe, charitate. IN EVANGELIO FILII EJUS prædicando, non legales ritus docendo, sed celestem et divinam Filii Dei doctrinam; seu, et fortè melius, cui servo, seu ministro, in spiritu meo; id est, sincerà mente et intimo cordis affectu, in Evangelio Filii ejus, scilicet prædicando.

VERS. 10. — SEMPER IN ORATIONIBUS MEIS, OBSECRANS... I<sup>m</sup> Exponit quod sit continuum suum in orationibus votum, scilicet ad eos eundi.

SI QUOMODO TANDEM ALIQUANDO: hæc adverbiorum congeries notat ardens D. Pauli desiderium Romanos videndi: idem indicat verbum sequens, v. 11, *excitatus*, vehementer desidero.

EX DUOBUS HIS VERSIBUS DISCIMUS 1<sup>o</sup> quod juramentum ritè factum, sit actus religionis, quia Deum agnoscit et declarat primam veritatem et bonitatem: veritatem, quæ falli non potest; bonitatem, quæ fallere nequit. 2<sup>o</sup> Exemplo D. Pauli discat pastor quod frequenter et quasi assidue orare et gemere pro Ecclesiâ sit veri pastoris munus, imò et boni christiani. 3<sup>o</sup> Dicitque Petro apostolo prædicante: quemadmodum hoc loco testatur Chrysostomus. Gratias ago Deo pro fide vestra, quæ tanta est ut fama ejus universum mundum pervagetur.

VERS. 9. — Testis enim mihi Deus. Refertur hoc juramentum ad illud sequens; quod sine intermissione memoriam vestri facio, etc.

Cui servo in spiritu meo in Evangelio Filii ejus. Suadendi, annuntiandi, prædicando, propagando, vel sensus est: In negotio Evangelii. Cui servo, quem colo, in spiritu meo, id est, cultu interno et spirituali, qui consistit in fide, spe et charitate.

Quid siue intermissione memoriam vestri facio semper in orationibus meis. Sic etiam ad Tim. scribit 2 Epist. 1: Gratias ago Deo quod sine intermissione habeam in memoriam in orationibus meis nocte ac die.

scamus, ejusdem exemplo, orare sub eâ conditione, quâ oravit: si sit voluntas Dei; ut enim ait Theodoretus, si, ubi de tot hominum myriadum salute agitur, sic rogat Apostolus, quâ veniat digni sumus, qui non omnia nostra divinæ voluntati permitimus, ab eâque pendemus?

VERS. — 11. DESIDERO ENIM VIDERE VOS, UT ALIQUANDO... Gr., ut aliquod impertiar donum vobis spirituale ad stabiliendum vos. Syr., quandoquidem vehementer opto videre vos, et largiri vobis donum Spiritus, quo stabiliamini. IV<sup>a</sup> Aperit sui desiderii motivum: non ex curiositate desidero videre vos; non ex cupiditate, ut aliquid à vobis accipiam, sicut plerique Romam vadunt; sed ad impediendum vobis aliquid spirituale donum, quo vos in fide confirmem.

VERS. 12. — ID EST, SIMUL CONSOLARI... Quasi liberius locutus sit, emollit et modeste corrigi quod v. 11 dixit; hoc totum ad mutam consolationem reducendo.

Sunt horum vers. 11 et 12 verba plena humilitatis, ait Theodoretus. Non enim dixit, ut dem, sed ut impertiar; communico enim ex iis quæ accepi; et quia primus eis magnus Petrus doctrinam evangelicam præbuit, necessariò intulit, ad confirmandos vos; non enim aliam vobis doctrinam afferre, sed eam quæ jam oblata est confirmare, et arbores jam plantatas irrigare volo. Deinde rursus orationem multà replet moderatione. Hoc autem est, simul consolari... Non solum non volo dare, sed etiam à vobis accipere. Hucusque Theodoret. Hinc ergo modestiam discite et in sensu, et in verbis.

EX VERS. 11 DISCAT PRÆLATUS VISITATIONUM FINEM ET MOTIVUM: UT ALIQUID IMPERTIAR VOBIS GRATIE SPIRITUALIS. Hic est visitationum finis, gratiam spirituale impertiri. Visitator est Dei charismatum portator et collator; ipsius munus est confirmare in fide et in bonis operibus. Hinc mutua oritur consolatio, ex communi fide pastoris et ovium; consolationem accipiunt oves ex fide pastoris fructificante; consolationem accipit pastor ex fide ovium per ipsam confirmatam et auctâ.

In talibus visitationibus nihil vanum, nihil futile, nulla lætitia secularis et mundana, nulla curiositas, nulla videndi currendive libido, nulla dominatio, etc.; omnia secundum Dei Spiritum et voluntatem ordinasse.

VERS. 10. — Semper in orationibus meis, etc. Significat ardens desiderium ac votum Pauli ad consequendum id quod scribit, hoc est, ad visendum Romanos, in voluntate Dei, id est, per voluntatem Dei, Deo volente.

VERS. 11. — Desidero enim videre vos, id est, vobis adesse.

Ut aliquid impertiar vobis gratie spiritualis. Causa tanti mei desiderii non alia est, inquit, quam ut supra eam que jam accepistis, aliquid addere donorum seu gratiarum spiritualium vobis per meum ministerium impertiar.

Ad confirmandos vos, Græcè, ad confirmari vos, id est, quò fiat saltem ut confirmemini in donis acceptis.

VERS. 12. — Id est, etc., q. d.: Desidero videre vos, ut confirmem vos instruendo et docendo in fide

nata ad subditorum spirituale profectum et utilitatem.

VERS. 15. — NOLO AUTEM VOS IGNORARE, FRATRES. Confirmat quod dixit v. 11: *Desidero videre vos*, et propterea illis aperit quid tentaverit, deinde quid obstitit; denique quid conando et tentando intendit. Sæpè volui, proposui, ac tentavi venire ad vos, ET PROHIBITUS SUM USQUE AD HOC TEMPUS, quippe per alia evangelica negotia magis urgentia; magis enim urgebat necessitas locorum in quibus Christus nondum erat annuntiat. Hoc patet ex cap. 15, v. 20, 22. UT ALIQUEM FRUCTUM HABEAM; ecce cur proposui ad vos ire, ut inter vos, sicut et inter alias gentes, fructum aliquem habeam, rigando quod D. Petrus et ejus discipuli apud vos verbo Dei seminârunt. Ad exemplum Apostoli nostri, qui omnia sua itinera et negotia ordinabat, suscipiebat et exsequatur, non propriâ voluntate ductus, non curiositate tractus, sed divinâ gratiâ directus, discamus et nos omnia nostra secundum Dei voluntatem ordinare; hanc in omnibus inquirere et exsequi, ei ubique subdi, eam in omnibus adorare, ab eâ semper et omnino pendere.

VERS. 14. — GRÆCIS AC BARBARIS... Volui, inquam, apud vos, sicut et apud alias gentes, fructum aliquem habere, quia omnibus debitor sum; ex quo factus sum omnium gentium doctor, omnibus debeo doctrinæ debitum; ad hoc astringor apostolico munere, ad quod ex speciali sancti Spiritus selectione segregatus sum.

Non obstante superiori versuum 11 et 12 modestiâ, hic suæ missionis et apostolatûs dignitatem sustinet.

Græcis ac barbaris. Humanum genus Græci distinguantur in Græcos et barbaros. Barbarus autem apud Græcos erat omnis non Græcus, seu aliâ linguâ loquens quàm Græcâ, quo sensu et ipsi Romani apud Græcos erant barbari. Sed hic D. Paulus per Græcos intelligit gentes sapientiâ Græcorum excultas, quales erant Romani: per barbaros, incultas et feriores intelligit.

SAPIENTIBUS ET INSPIENTIBUS, id est, ingeniosis et stupidis, doctis et indoctis. Mirare hic magnam D. Pauli animam, quæ universum orbem amplectebatur, omnes gentes, omnesque prorsus homines, quasi discipulos à se erudiendis suscipiebat. O animam Christi; et hæc mea confirmatio fiat mutua consolatio nostra, ex communi fide meâ et vestrà, jam per me auctâ et confirmatâ.

VERS. 15. — *Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpè proposui venire ad vos.* Excusat Apostolus cur desiderio nondum satisfecerit, docens conatum sibi non defuisse, sed facultatem. Id enim est quod sequitur:

Et prohibitus sum usque adhuc, prohibitus, id est, impeditus; de hoc impedimento, quale fuerit, habemus infra, cap. 15, ubi commemorat Apostolus se prædicandum in aliis regionibus Evangelio occupatum, eâque occupatione plurimum impeditum fuisse, quominus adhuc Romanos inviseret.

Ut aliquem fructum habeam et in vobis, sicut et in cæteris gentibus, id est, fructum ex iis colligendum Evangelii prædicatione, sicut jam collegerat ex aliis gentibus. Hic ergo fructus est fides et salus populorum.

Græcis ac barbaris, etc., annuntiandi et docendi S. S. XXIV.

nerosam! exclamat D. Chrys. in præm. Epist. ad Rom. Et tu pro modulo tuo considera te debitorem omnibus; omnes, quantum est in te, instrue: at hinc intelligat præsertim pastor quod se toti suo gregi debet; nullam ovem sine crimine negligit. Itaque, quantum est in illo, sit semper paratus, semper promptus ad ministrandum; nec periculo, nec labore terreatur.

VERS. 15. — ITA, QUOD IN ME, PROMPTUM EST... subaudi mihi; id est, promptus sum evangelizare. Hoc debitum, hoc ministerium, evangelizare; letum ac faustum Dei gratiæ nuntium prædicare.

VERS. 16. — NON ENIM ERUBESCO. Paratus sum, inquam, et vobis, in vestrà splendidissimâ urbe Româ, evangelizare, sicut Antiochie, Athenis, Ephesi, Corinthi et alibi; non enim erubesco EVANGELIUM. Gr., Christi. Syr., non enim pudet me Evangelii. D. Chrys. addit Christi. Licet Jesus Christus crucifixus Judæis sit scandalum, et gentibus stultitia reputetur, non me propterea pudet illius Evangelii.

VIRTUS ENIM DEI EST. Gr., *δυναμις*, potentia, quia Evangelium Christi; hoc quod in Evangelio continetur, et quod prædicamus, incarnatio Filii Dei, passio, mors, etc., potens et efficax medium est ad æternam salutem conferendam OMNI CREDENTI, id est, perfectè credenti et facienti quod fides docet esse faciendum. Sicut medicamentum non prodest, nisi haustum, ita nec Evangelium vitam æternam confert, nisi creditum et custoditum.

JUDEO PRIMUM, quia Judæis promissus fuit Messias. Hinc et Christus ipse illic evangelizavit, et ad eos primùm misit apostolos suos; ET GRÆCIS; id est, gentilibus. Ab Alexandro pleræque gentes Græcè loquebantur; hinc sub nomine Græci hic intelligitur gentilis.

Nota 1<sup>a</sup> quòd fides medium est per quod Deus nobis vitam largitur et salutem; seu per quod ordinavit ut omnis homo salutem assequatur; omni credenti, etc., ut supra. Nota 2<sup>a</sup> quòd evangelicum verbum sit quædam instrumentalis Dei virtus et potentia, quâ fidem et justitiam, animæ vitam, nobis confert.

Sub evangelico verbo Deus gratiæ suæ potentiam, et sancti Spiritus efficaciam abscondit. Hinc discite in Evangelii. Hanc enim doctrinam nec Græci nec philosophi perceperant.

VERS. 15. — Ita (quod in me), etc., q. d.: Itaque quod ad me attinet, promptitudo mihi adest. Ego quidem vehementer volo, modo ea sit etiam Dei voluntas, satago evangelizare vobis.

VERS. 16. — Non enim erubesco Evangelium, ac si diceret: Quamvis Christum esse crucifixum, et hoc ipsum palam prædicare pro Evangelio probrosa res et sulta videatur, non tamen illius me pudet. Ratio sequitur:

Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, q. d.: Evangelium, id est, prædicatio et fides, vel potius res prædicata per Evangelium, scilicet Christi mors, merita, sacramenta, præcepta, promissa, licet incredulis potiori sint, scandalo et risu, nobis tamen Dei virtus sum et potentia, per quam Deus potenter in credentibus operatur salutem.

Judeo primùm et Græco, quia primùm ac potissimè (Deux.)



Verbo Dei, gratiam et spiritum, oratione et meditatione quaerere.

VERS. 17. — JUSTITIA ENIM DEI IN EO... Syr.: Justitia enim Dei per illud revelatur. Dixit, non erubescit Evangelium; rationem reddidit, quia virtus Dei est, etc.; hinc sensum delabitur ad præcipuum hujus epistolæ materiam, quam in hoc versu exprimit; sicque cum precedentibus connectit.

Æangelium verè Dei virtus est ad salutem: quare? quia (et hoc erit principale hujus Epistolæ subjectum) vera justitia, quæ quis coram Deo justus est, nobis in eo revelatur.

Ex fide; illaque oritur ex fide, non ex lege, ut Judæi putant; non ex nature viribus, ut opinantur Græci, sed ex fide.

In fidem; ex fide nascitur, fide nutritur, et in fidem majorem et solidiorem quotidie crescit. Quippe ex fide informi fit fides perfecta, charitate formata; et operans per dilectionem.

Sicut scriptum est; Habac. 2: Justus autem ex fide vivit. Gr., vivet. Syr., vivet; utrumque verum est, et justus nunc vitæ gratia vivit ex fide; et ex fide vivet aliquando vitæ gloriæ; æternitatis enim vita pendet à fide. Qui crediderit..., salvus erit.

Nota 1<sup>a</sup> per justitiam Dei, hæc in Epistolâ, intelligi, non illam quæ Deus justus est, sed eam quæ homo verè et coram Deo justus est. Dicitur autem Dei, quia à Deo est, et quia coram Deo justum reddidit, eique placet. Nota 2<sup>a</sup> quod hæc justitia sit hominis justus, seu verè pii, vitæ spiritualis. Sicut enim animalis homo ex rebus sensitivis et animalibus vivit, et sicut homo philosophus vivit ex ratione, ita homo justus, christianus ex justitiâ Dei, seu ex justitiâ quæ coram Deo justus est, vivit. Hæc autem justitiâ, justus vita, fluit à fide, tanquam à radice, seu, quod idem est, fides, initium, radix, cor hujus vitæ spiritualis; ejus doctrinæ fundamentum est. Dei voluntas, sapientissimè ordinantis ut nullus, post lapsum peccati, in statum gratiæ restitueretur, nisi crederet in ipsum, et in Christum Redemptorem. Hinc sine fide impossibile est placere Deo; hinc accedens ad Deum credere oportet, etc.

me à Christo et apostolis annuntiatum est Evangelium Judæis, qui quibus promissus erat Christus, et, id est, deinde, Græco, id est, gentili.

VERS. 17. — Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem. Probat Evangelium esse Dei virtutem in salutem omni credenti, quia in eo, scilicet Evangelio, revelatur justitia Dei ex fide. Dicitur autem revelatur, quia de mysterio loquitur ab humanis sensibus abscondito. August. lib. de Spir. et Litt., c. 9, justitia Dei, inquit, est justitia divina, quæ scilicet nos Deus justificat per Christum, quæque nos reverè in oculis Dei justos facit. Ex fide in fidem, ex fide, incipiente et imperfecta, in fidem proficientem, perfectam, charitate formatam, similive modo augescentem, vel in se intrinsecè vel extrinsecè per charitatem et virtutes alias, quas fides excitat; q. d.: In Evangelio revelatur vera justitia, quæ est et proficit ex fide in fidem, id est, quæ incipit, ailitur, augescit per fidem in dies crescentem, donec credentem ad salutem perducat; quæ Evangelii est virtus, ut præcessit. Ita Theoph., Oecumen., Adamus et Pererius.

Unde benè inferri omnis Catholens, cum concilio Trid., sess. 6, c. 8, fidem omnino necessariam esse ad justificationem; pessimè autem omnis heterodoxus cum Calvino, hominem solâ fide justificari; nam, sicut fundamentum ad ædificium est necessarium, solum tamen non sufficit; sicut cor ad vitam corporalem necessarium est, nec tamen solum sufficit, sed præterea requiritur caput, pulmo, etc.; ita fides omnino necessaria est ad vitam spirituales, nec tamen sola sufficit, sed præterea requiritur charitas et cæteræ virtutes.

Fides sine charitate et operibus mortua est: quomodo autem per aliquod mortuum viveret et cresceret anima?

Nota 3<sup>a</sup> quod sicut ex fide, tanquam à radice, fluit prima justitia, seu, per quam fit justus; sic à fide, tanquam à causâ imperante, oritur secunda justitia, seu, quæ crescit in justitiâ et operatur jussè. Hinc ex fide in fidem.

Nota denique quod hæc vita clarè revelatur in Evangelio, tum quia Christus, hujus vitæ fons, et qui in lege erat absconditus, manifestatur in Evangelio; tum quia ipse Christus hæc vitam orè proprio nos docet in Evangelio: *Pœnitentini, et credite Evangelio*, Marci 1, 16. Devotam fidei Christianæ præxim vide in fine capituli, in corollario.

VERS. 18. — REVELATUR ENIM IRA DEI, etc. Puto hoc enim referri ad vers. 16: *Virtus Dei est ad salutem*; et in hoc versu secundam contineri rationem, quæ probet evangelicum esse verbum instrumentalem virtutem quæ Deus homines adducit ad salutem; bonos quidem per amorem justitiæ, quam revelat, ut vers. 17 dictum est; malos verò, per terrorem vindictæ, quam impiis intental.

Evangelium enim et justitiam, fidelis animæ vitam, clarè docet; et omnem impietatem et injustitiam, animæ mortem, manifestè prohibet: ad justitiam pios allicit spe præmii; ab impietate et injustitiâ malos avertit, terrore supplicii: hinc gloriam nunc demonstrat; hinc gehennam nunc intental, utrumque autem ad hominum salutem.

EVANGELIUM ERGO VIRTUS DEI EST, etc., quia sicut

Sicut scriptum est, Habac. c. 2: *Justus autem ex fide vivit*, tanquam non satis sit ad justitiam semel credidisse, sed oporteat justitiam adeptam semper ex fide nutrire, conservari, augeri et perficere. Justus ita vivit ex fide, ut ex eâ vivere non desinat. Justus credens et sperans in Deum, incipit vivere spiritualiter, incipit habere rectam animam quæ placet Deo: ac rursus pergens et proficiens in hæc vitæ spirituali, in Deum, pergit pariter et proficit in vitâ spirituali, in rectitudine et justitiâ animæ, in gratiâ et amicitia Dei, ut magis magisque Deo placeat. Qui justus est, vivit, id est, justitiâ vitam habet, scilicet ex fide. Sic enim loquitur Gal. 2. Quod autem nunc vivo in carne, nempè vitam justitiæ, in fide vivo Filii Dei. Totâ vitâ justus, quæ justus est, ex fide est, quia tota ejus justitiâ ab initio usque ad finem ex fide est. Quamdiu enim justus per fidem ambulat, ex fide vivit.

VERS. 18. — Revelatur enim ira Dei, etc., q. d.: Rectè dixi justitiam veram revelari per Christum Evangelium, illudque esse virtutem Dei in salutem, quia è contrario revelatur tum in eodem Evangelio, tum ex

justitiæ vitam docet, et pias æternam vitam promittit, ita et injustitiam, animæ mortem, velat, et injustis omnibus mortem minatur æternam. Revelatur enim in eodem Evangelio ira, et vindicta Dei de cælo ventura, cum Christus de cælo veniet judicaturus vivos et mortuos; SUPER OMNEM IMPIETATEM, id est, in omnes impios, qui Deum non coluerunt, et injustos; qui jus proximo non reddiderunt.

QUI VERITATEM DEI IN INJUSTITIA DETINENT. Nota enim verborum. Qui notas de Deo veritates ita per malos mores opprimunt, ut illa in talibus hominibus non magis appareant, quam qui in atro et profundo carcere detinentur.

Hæc Evangelii minæ ad omnes quidem spectant impios, injustos, infideles, sive Judæi fuerint, sive gentiles; D. tamen Paulus incipit hic illas applicare gentilibus, qui veram, quam assecuti sunt de Deo notitiam, per injustitiam, seu pravitatem suæ voluntatis suppressunt et quasi captivam detinent, dum aliis non communicant, vel per opera pietatis non ostendunt; hincque probat eos nihil habere unde gloriantur. His ergo verbis Apostolus philosophos perstringit, qui, licet Deum cognoverint, Deum tamen nec coluerunt ut debebant, nec aliis colendum prædicaverunt.

Sed, heu! quanto acriter et nos perstringit Christianos? Quis Deum, quantum novit, glorificat? quis per pietatis opera fidem suam ostendit? quot è contra, per malos mores suos fidem suam sic opprimunt et occultant, ut illa veluti carcere inclusa non appareat? Veritatem quasi incarcerationem, quotquot suâ malâ voluntate, quasi seris eam detinent, ne ad effectus et ad opera bona progrediatur. Quis ob hæc injustitiam non contemnit?

VERS. 19. — QUIA QUOD NOTUM EST DEI... In religio ergo capite in gentiles agit, ostendens quod

perentia, tum maxime revelabitur in die judicii impietas et injustitia hominum infidelium; revelabitur, inquam, omnes homines, qui fide Evangelii destituti fuerunt, veritatem Dei in injustitiâ detinuisse, idèque esse peccatores, impios et injustos, ac consequenter Dei iræ et vindictæ æternæ obnoxios esse. Ita S. Chrysost., Theod. et Oecum. Porro veritatem Dei in injustitiâ detinent, qui veram, quam de Deo assecuti sunt notitiam, per injustitiam, id est, pravitatem suæ voluntatis, suppressunt, ac veluti captivam intra se tenent; dum non ostendunt per opera pietatis, etc.

VERS. 19. — Quia quod notum est Dei manifestum est in illis, propterea quod ea quæ de Deo naturali lumine intellectus ab homine cognosci possunt, fuisse in illis, id est apud illos manifestè et evidenter cognita; ejusmodi sunt Deum esse unum, æternam, mundi principem et gubernatorem, æternum æterum, et similia. Non defuerunt, inquit, inter illos qui hæc cognoscerent, tametsi aliis plius, ali minus.

Deus enim illis manifestavit, non dicit, revelavit, quasi infuso lumine fidei, sed manifestavit, id est, manifestè et evidenter eos cognoscere fecit, scilicet per lumen naturæ, ut jam dictum est.

VERS. 20. Invisibilia enim ipsius à creaturâ mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur. Invisibilia Dei, id est, attributa seu proprietates Dei quæ corporeis oculis aspicere nequeunt, mente conspiciuntur ex universis hæc creaturâ visibilibus, quæ mundus dicitur, dum intelliguntur ex his quæ facta sunt, id est, per opera sensibus nostris exposita, tanquam per suos

scientia philosophos non justificavit. Ac 1<sup>a</sup> fatetur quod Deum cognoverunt. Sic autem necedens est textus. Dixi quod veritatem Dei detinent, quia quod notum est Dei, Gr., cognoscibile, id est, quod de Deo factè et naturali lumine cognosci potest, manifestum est in illis, id est, in illorum intellectu; Deus enim illis manifestavit, intellectum dando, qui per discursum ex creaturis manifestè cognoverunt Creatorem.

VERS. 20. — INVISIBILIA ENIM IPSIUS... Gr., à creaturâ, vel à creatione mundi (utrumque significat, xxiiv) factis intellecta conspiciuntur. Syr.: Recondita enim Dei, à jactis mundi fundamentis, ab ipsius creaturis, intellectus deprehenduntur; id est, attributa Dei, quæ aliqui nec videri, nec aliquo sensu percipi possunt.

A CREATURA MUNDI, id est, à creatione mundi, ab initio mundi, à mundo condito, FER EA QUÆ FACTA SUNT, id est, ex contemplatione rerum ab illo creaturâ cognita; CONSPICIUNTUR, sicut sol in aquâ, SEMPTERNA QUOQUE VIRTUS EIUS, ET DIVINITAS, id est, æterna quoque ejus omnipotentia et essentia, principio carens et sine. ITA UT SINT INEXCUSABILES, scilicet de peccatis suis, seu ex eo quod cum non coluerunt, ut v. seq.

Mundus divinitatis est liber, speculum divinorum, in quo se Deus expressit; harmonia mundi est quasi musica Deum prædicans et laudans. Hunc librum legerunt philosophi, illisque fuit quasi Evangelium. In hoc speculo quamdam Dei viderunt imagem; hæc musica Deum rerum omnium auctorem agnovit. At quò plus in illis fuit scientiæ eò minus fuit excusationis.

VERS. 21. — QUIA CUM COGNOVISSENT DEUM... His tribus versibus sequentibus triplex describitur philosophorum ingratitude.

effectus. Nam ex operis præstantiâ cognoscitur ars, ingenium et sapientia opticit.

Sempiterna quoque ejus virtus et divinitas. Tria verò specialim recenset Apostolus, sempiternitatem, virtutem seu potentiam et divinitatem. Divinitas est essentia Dei et majestas, scilicet Deum esse primum Ens perfectissimum, à quo omnia pendunt. Potentia quoque absoluta et illimitata, quam omnipotentiam vocamus. Virtus quæ potentia Dei continetur quoque inter invisibilia Dei, est enim equè ut alia, attributum Dei, eam tamen præ aliis hic exprimit Paulus, quia inter alia maxime rehetet et resplendet illa in creatione et rebus creatis.

Ita ut sint inexcusabiles; potuit sic verti: In hoc ut sint inexcusabiles, quo significatur cognitionem illam quam de Deo philosophi acceperunt ex rebus creatis, reddere eos inexcusabiles in judicio Dei.

VERS. 21. — Quia cum cognovissent Deum, Deum pro mundi fabricæ, cuiusque ac rerum omnium ad suum usum creatione et conservatione.

Non sicut Deum glorificaverunt, ut gratias egerunt. Sicut naturalis rationis lumine pervenerunt in veram Dei notitiam, ita clarè dicit eodem ratio, Deum cognitum glorificandum esse, eique gratias agendas. Quocirca inexcusabiles sunt, qui hæc non fecerunt. Gratias agere Deo, est beneficium à Deo accepta per agnitionem et laudem in ipsum referre.

Sed conveniunt; id est, vani et inanes facti sunt in cogitationibus suis, id est, disquisitionibus et discursibus, quos ex creaturis de Deo creatore fecerunt,



Prima, quod Deum, quem cognoscebant, non honorarunt, nec ipsi ut omnium honorum auctori gratias egerunt.

VERS. 22. — SED EVANERUNT... Gr., in *rationationibus suis*. Secunda, superbi et vani facti sunt, se sapientes dixerunt, seque quasi suae sapientiae auctores, venerati sunt.

VERS. 23. — ET MUTAVERUNT GLORIAM... Tertia, quod stupenda cordis caecitate in idololatriam lapsi sunt. Non homines tantum, sed et volucres, bestias, quadrupes et serpentes venerati sunt; imò et illorum imagines, ut notat D. Chrys. Unde patet falli Calvinum negantem idololatrias unquam adorasse imagines.

Quam terribilis ergo scientiarum abusus! Vanitatem parit, oblivionem Dei, ipsam idololatriam. Scientia naturaliter debet nobis de Deo, propter excellentiam ipsius et supremum imperium, summam reverentiam exhibere; debet in nobis, propter omni modum dependentiam nostram, humilitatem parere; debet nos ad actus religionis continuos excitare; heu! per abusum scientiae, fit vanus in se, qui debet humilis esse; oblitiscitur Dei, qui Deum ubique debet intrinsecus; idolis servit, qui debet omnia Deo sacrificare, et ad Dei cultum et honorem creaturas alias referre.

Utinam hoc in philosophis gentilibus tantummodo verum esset, non in Christianis quam plurimis, in quibus scientia vanitatem parit, oblivionem Dei, creaturam amorem et preferentiam ipsi Creatori. Gentilium philosophorum condemnatio, sit ergo omnium Christianorum pavor.

VERS. 24. — PROPTER QUOD TRADIDIT ILLOS. In sequentibus versus exprimitur enormia peccata, in

qua solliciti iis relictis, ad vana idola, quae non erant Deus, colenda dellexerunt. Ita S. Chrysost., Orig., Theodor.

*Et obcuratum est insipienti cor eorum*, adeoque stulti facti sunt, quia veram sapientiam, quae in praxi et pietate consistit, respuerunt, et stultissimè idola pro diis habuerunt et colerunt.

VERS. 22. — *Dicentes enim*, etc. Cum apud homines profiterentur se sapientes, ac sibi arrogarent magnam sapientiam, videlicet ob rerum arcanorum et sublimium cognitionem, à quibus dicit solent homines sapientes, *stulti facti sunt*, id est, longissime à verè sapientia, quae in verè ergo Deum pietate consistit, aberraverunt, ad extremam stultitiam et insipientiam delapsi.

VERS. 23. — *Et mutaverunt gloriam*, etc., q. d.: Idola pro Deo coluerunt hi sopheri. Allusio est ad verbum Psalm. 105: *Et mutaverunt gloriam suam in immunditatem vituli*. Cui simile illud Jerem. 2: *Populus meus mutavit gloriam suam in idolum*. Gloriam suam, intellige gloriam populi, id est, Deum ipsum.

VERS. 24. — *Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditatem*. Ostendit autem in qua et quam turpia peccata fuerint prolapsi merito suae ingratitude et idololatriae memorati sapientes. Quod ergo dicit Apostolus tale est, Deum peccatis illis philosophorum supradictis offensum ita eos auxilio suo destituisse, et cupiditatibus ipsorum permisisse, ut in immunditia peccata ac foedas libidines, prout ac precipites irent.

*Ut contumelias afficeret corpora sua in semetipsis*, id est, ignominia suae turpitudine afficeret, nimirum ob foeditatem libidinis quae illud commaculant.

qua, in punishmentem praecedentis philosophorum in gratitudinis, Deus sivi illos turpiter delabi. Tria autem notantur derelictionum genera: primum, in desideria cordis; secundum, in passionibus pudendis et ignominiae, quibus naturalem voluptatis usum in nefarium inverterunt; tertium, in reprobum sensum, in sensum depravatum, seu mentis inordinationem, quae malum bonum iudicat, et bonum malum, quaeque beatitudinem in turpitudine et infamia collocat.

1<sup>a</sup> Itaque, quia Deum, quem noverant ex creaturis, non glorificaverunt, sed honorem ipsi debitum in creaturas dellexerunt.

PROPTEREA TRADIDIT EOS DEUS IN DESIDERIA CORDIS, non impellendo, sed deserendo illos proprie concupiscentiae tyrannidi, demonum tentationibus, et illecebris peccati; aliunde illos speciali gratiae auxilio, non retinendo, nec roborando, nec illuminando. Hinc in omnia scelera prona. Justa poenitentia: Deum deseruerunt, Deus eos deseruit; sivi eos facere quod luberet, etiam maxime foeda, et quibus semetipsis dehonestarent. Qui Deum non honorarunt, Deus, sit Theodoretus, illos suà providentiā privavit, et tantquam cymbam, sine saburrā ferri, permisit, detrectans eos gubernare.

VERS. 25. — QUI COMMUTAVERUNT VERITATEM... 2<sup>a</sup> quia commutaverunt verum Deum pro falsis, seu quia pro Deo vero sumpservit imaginarios, quibus honorem soli Deo vero, et semper laudando debitum tribuerunt.

VERS. 26. — PROPTEREA TRADIDIT ILLOS... Propterea tradidit eos cupiditatibus infamibus; non contenti voluptatibus naturalibus, naturalem cupiditatis usum commutarunt in nefarium. Haec irato Deo,

VERS. 25. — *Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium*, quia veritatem Dei, id est, ea quae de Deo cognoverant, ut aeternitatem, omnipotentiam, ipsamque omnino divinitatem, transulerunt ad idola, colentes ea pro diis, et attribuentes quae divina sunt. *Mendacii nomine idolum* hic et alias saepe in Scripturis appellatur.

*Et coluerunt, et servierunt creaturae potius quam Creatori*, id est, religiosè venerati sunt, servitute seu cultu divino. Non enim significatur comparatio, quasi colerunt utrumque, magis autem creaturam; sed quod creaturam colerint, non creatorem.

*Qui est benedictus in saecula*, qui tantquam Deus omnium rerum creator, et omnium nobis honorum auctor jure laudandus et praedicandus est per omnia saecula, id est, omni tempore. Amen, vox est Hebraea, passim omnibus nota, et à Christo Domino frequentata; quam Paulus sexties posuit in hac Epistola. Sensus est: Ut verè laudandus est in omnem aeternitatem, ita fiat, in aeternum laudetur.

VERS. 26. — *Propterea tradidit illos Deus in passionem ignominiae*; qui omni illa turpia agunt, adeo se totos illis dedunt atque immergunt, ut pati magis quam agere videantur; has autem vocat *passiones ignominiae*, id est, passionem ignominiosas ac pudendas.

*Nam femineorum corpora immutaverunt naturalem usum in eum usum qui est contra naturam*. Querens cur femine sextis hic meminerit, cum de philosophis ageret? Idcirco, ut fallor, ut ostendat punishmentem et exempla virorum redundasse etiam in feminas.

VERS. 27. — *Similiter autem et masculi*, etc., q. d.: Compensationem, id est, mercedem meritis respondentem, ut quia contra naturam ordinem cum ignominia creatu-

propter idololatriam humano generi provenisse testatur, ait Ambrosius, seu Ambrosiaster. Justam erroris et impietatis mercedem, merces par opera.

VERS. 27. — *SIMILITER AUTEM MASCULI*,... ut qui in Deum fuerunt contumeliosi, semetipsos istà nefandâ contumelia afficerent. Nota TURPITUDEM. Hâc voce innuit quod naturam pudefecerint, ait Theophrastus.

VERS. 28. — *ET SICUT NON PROBAVERUNT*,... Tandem quia non placuit illis Deum nosse et colere; sed reproboverunt Dei notitiam et cultum, hinc *Deus tradidit eos* in reprobum et distortam mentem, juxta quam bonum à malo non discernentes, sed utrumque confundentes, in omnia scelera genera, praecipites ruerunt, omni iniquitate repleti fuerunt.

Corruptio generalis et integra fuit; corruptio cordis, mentis, corporis proprii, corporis alieni, ipsius naturae.

OSCURATUM EST COR... Recte rationis lumen amiserant, et contra hoc lumen in varios incidit erroris; hinc contenebrati, concupiscentiis obediunt; hinc integra cordis corruptio, quae à corde transit ad corpus, à corpore proprio ad alienum, à naturali usu ad brutalitatem et ad abominationem.

Terribilis sanè, à justa et proportionata poenitentia. Nihil subdatur homini, qui Deo ipsi non subditur; omnia per impuritatem turpeatur in homine, qui Deum pro impietatem et idololatriam inhonoravit: infra bestias ipsas supponatur homo, qui bestias ipsas Deo preposuit; ipsisque, etiam vilissimis, cultum exhibuit, quem Deo, tantum supremo, negavit.

ris, eo relicto, ad creaturam idololatriam se converterunt, hâc de causâ justè à Deo permitti sunt naturae ordinem pariter in actu generationis invertere, et pudenda libidine se decorare. Ita Anselm.

VERS. 28. — *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum*, q. d.: Sicut non curarunt Deum verum nosse, ut rectè de eo sentirent, sed idolis adhaeserunt, earum pro Deo agnoverunt et coluerunt, ita pariter justè tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quae non conveniunt. Nam, ut docet S. Gregor., qui errant in Dei cognitione, justè traduntur ut errant pariter in agendis; qui mentem et rationem ab errore non servant, exponunt se pecuniis cogitationibus et vitis. *Reprobum sensum* vocat Paulus improbam et perveram mentem.

*Ut faciant ea quae non conveniunt*, id est, ea quae maxime homines delocent, ut pote res turpissimas.

VERS. 29. — *Repleti omni iniquitate*. Graecè est, injustitia. Dicit autem repleti omni injustitia, id est, omni genere injustitiae: nam et specialis injustitia per varias species diffunditur.

*Maliitia*, id est, nocendi studio, quod diabolicum est vitium. Unde diabolus per antonomasiam *malus* in Scriptura novi Testamenti vocatur.

*Fornicatione*, quod nomine comprehenditur omnis illicitus concubitus viri cum femina.

*Avaritia*, quae voce significatur studium plus quam sibi competet habendi, usurpandi, occupandi, quasi dacia, pluri habentiam.

*Nequitia*, versutiam, id est, fallax nocendi studium, perverstatem animi propriè significare videtur. *Plenus invidia, homicidio*. Omnis, qui odit fratrem suum, homicida est, scilicet aut re aut voluntate. Quare et hic sub homicidio voluntatem occidendi comprehendit.

Hæc est impietatis philosophicae justa merces; sed, heu! quot impiorum sese Christianos dicentium non minus terribilis et justa retributio!

VERS. 29. — *REPLETI OMNI INIQUITATE*,... subaudi: Tradidit in sensum reprobum, repleti omni iniquitate, etc.

His ergo verbis describitur completa eorum maliitia: *In sensum* quippe *reprobum tradit, repleti sunt omni iniquitate*, id est, qualibet improbitate, per quoscumque respectus. Per respectum ad se; *omni iniquitate et maliitia*, feditate et corruptione pleni fuerunt. Per respectum ad alios; *repleti sunt invidia, homicidio, contentione, dolo*.

VERS. 30, 31. — *DETRACTORES, DEO ODIABILES*. Alii vertunt, Dei osores: vox Graeca *deotraves*, utrumque significat, et quos Deus horret ob scelera sua, et eos quibus Deus est horrori, propter justitiam quae scelera vindicat. Itaque in Deum impij, in naturam contumeliosi, in homines injurios, in semetipsos corrupti et abominabiles fuerunt.

Hic est caracterismus illorum temporum, praesertim Romae, ubi sub flagitiosis imperatoribus, Tiberio, Caligula, Claudio, Nerone, regnarunt omnia vitia et scelera maxime abominanda. Sub Neronis anno 1<sup>o</sup> creditur hæc Epistola scripta. Hæc enumerat omnia mala, ut vel sic conversi ad naturalem intellectum, intelligerent irato Deo, hæc sibi provenisse, Ambrosius. Ex hac connummata gentium maliitia, discit quantum sit malum neglectus Dei! quam terribile sit homini sibi ipsi deseri, cum nullum sit barathrum in quod non decidat praecipit; et peccatis in

*Contentione, dolo*. Contentio est cum quis certat studio vincendi, non amore veritatis. Dolus machinatio est ad fallendum.

*Malignitate*, scilicet ea quae in moribus apparat, morositate, seu morum asperitate.

VERS. 30. — *Susurrone, detractores*. Significantur ii qui proximis occultè mordent, illi, ut solvant amicitiam, isti ut laecerent famam.

*Deo odibiles*. Significant eos quibus Deus exosus est, à quibus Deus abhorret. Cyprianus legit, *abhorrentes Deo*, id est, quibus Deus est horrori, nimirum propter justitiam quae vindicat in malos. Itaque parit hoc vitium scelerata conscientia.

*Contumeliosus*. Significatur contumelia facti, ut est hominum ferocium, qui alios per vii opprimunt.

*Superbus*, quod sapientiae nomine sese ceteris hominibus preferentes, eam animi superbiam externo fastu morum ostenderent.

*Elatos*, id est, gloriosos et jactabundos. Cyprianus legit, *factantes sui*.

*Inventores malorum* potest intelligi de malis, id est, nocentibus, ac nocendi instrumentis quibus alii deduntur.

*Parentibus non obedientes*, inobedientes, immeritos, refractarios, qui monitis nolunt acquiescere.

VERS. 31. — *Insipientes*, insipienti cor eorum, significat intelligentia destitutos, id est, non recto rationis iudicio uientes.

*Incompositos*, id est, inciviles. Possunt hic accipi qui moribus sunt imbranis et incompositis, et ab humanitate alienis. Stultitia mentis statum in mores redundat.

*Sine affectione*, sine pietate, hoc est impius in parentes et cognatos, qui nullo tanguntur pietatis aut charitatis affectu.



peccata ; de cognitis et ordinariis in nova et incognita voluit, donec in infernum, omnis malitiæ centrum, detrudatur. Disce et hinc quod si quedam malitiæ plenitudo, quedam injustitiæ consummatio ; talis et tanta criminum inundatio, ut nihil ipsis malignitati desit. Mens reproba, cum semel facta fuerit, necessario fit ut omnia distraherentur ac subvertantur, nimirum, aurigâ jam corrupto, D. Chrys.

Vers. 52. — Qui cum JUSTITIAM DEL... Gr., qui jus Dei cognoscentes (quoniam talia agentes digni morte sunt), non solum ea faciunt, sed etiam consentiant faciendis. Syr., qui cum norint judicium Dei quod eos qui talia perpetrant, ad mortem damnat, non solum ea peragunt, sed etiam participant cum iis qui ea faciunt. Ab hodierno textu Græco absunt hæc voces, non intellexerunt ; juxta quem sensus est quod philosophi erant maxime rei, quia contra suam scientiam, et mala hæc supra dicta faciebant, et aliis, ea faciendis, consentiebant.

At juxta nostram Vulgatam, taxantur philosophi populorum doctores, quod, licet justitiam Dei seu legem naturalem noverint, practicè tamen considerare noluerunt quod non solum qui scelera enumerata perpetrant, morte digni sunt, sed etiam qui ea dissimulant et approbant ; et consequenter quod et ipsi philosophi digni sunt morte (et si forte quidam eorum hæc omnia non fecissent), quia populus, ipsis probantibus, et non arguentibus, hæc perpetrabat.

Unde colliges quod qui tacet, cum corrigere tenetur, dignus est morte. Duplex est autem correctio :

*Absque federe*, id est, fedifragos ; dicuntur qui fidem et federa non servant.

*Sine misericordia*, id est, immisericoordes et crudeles, qui non commoveantur alienis miseris.

Vers. 53. — Qui cum justitiam Dei cognovissent, non intellexerunt, noluerunt intelligere, considerare, et practicè sibi persuadere.

Quoniam qui talia agunt, digni sunt morte ; et non

*Corollarium pietatis, seu in hoc capite maxime observanda, et in praxim redigenda.*

1° Evangelium lux est, animæ vitam, et hujus vite fontem, tibi manifestans, ut vivas : at lux etiam mortem, et mortis originem declarans, ne moriaris. Hæc lux tibi revelat, quod vera justitia, animæ vita ; ex fide nascitur, fide nutritur, fide crescit, fide consummatur per charitatem operante. Hæc eadem lux Christum, hujus vite fontem, at in lege absconditum, nobis clarè revelat. Ut ergo vivas, in Christum crede ; ut in vita crescas, Christo, vite fonti frequenter unire per fidem ; imò continuè, ut crescas et continuè.

2° Eadem Evangelii lux iram Dei tibi revelat, mortem comminantis in eos qui Dei veritatem in justitiâ detinent, seu qui Deum per fidem notum non glorificant, non colunt, non amant ; sed vivunt, quasi non noverint ; ita ut in ipsis fides non magis appareat, quam si in atro carcere detrusa esset. Fidem itaque non captivam teneas, ut non moriaris : *Qui credit in Filium, habet vitam æternam ; qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.* Joan. 3, v. 36.

fraterna, seiffcet, ad quam tenentur omnes pro tempore debito, loco et circumstantiis ; alia, quæ non solum est ad peccantis emendationem, sed magis ad bonum commune.

Inter utramque hæc discrimen est, quod in fraterna correctione cessat obligatio, ubi non est emendationis spes, quia hæc correctio ad fratris emendationem ordinatur ; secus est in aliâ, ubi superior propter obstinationem, imò peioritatem delinquentis, non debet à correctione cessare, quia hæc correctio ad bonum commune ordinatur. Vide Lyranum hic. Quam defendi ergo tot superiores, qui subditos non corrigunt, quique ob correctionis defectum, subditorum peccatis consentientes, sese illis coram Deo onerant ; approbant enim quod non reprehendunt ; permittunt quod correctione et punitione non impediunt, quia ex officio corrigere et punire tenentur.

#### CAPITIS CONCLUSIO.

Ad veram justitiâ nihil contulit philosophia : cum et ipsi philosophi, qui Deum naturaliter noverunt ; multa de virtutibus et vitis præclare disseruerunt, tamen in tam gravia et enormia scelera ceciderunt, et populum, cujus erant duces, secum præcipitaverunt ; unde et non malè inferes quod neque nos theologos scientia justificabit, nisi attentè nobis caveamus ab abusu scientiæ, de quo v. 25, nisi et sollicitè attendamus ad bonum scientiæ usum, qui ibidem indicatur ; nisi et insuper vivamus ex fide, à quâ verâ justitiâ, v. 17.

*solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiant faciendis.* Videtur enim Apostolus hic taxare philosophos sapientiores, qui idolorum cultum, atque vitia jam dicta, licet mala esse scirent, nec passim ea facerent et perpetrarent, illa tamen ab aliis facta probarent vel dissimularunt, sive metù legum, sive amore sui placendi, et timore eisdem displicendi.

#### PRAXIS.

Ut hanc animæ vitam ordinatius concipias et in praxim facilius et frequentius redigas, concipe quod Christus in cruce exaltatus, est fons vite, et quod fides in Christum est medium quo vita hæc à Christo communicatur omni in ipsum credenti ; seu fides est quasi canalis, quæ de corde Christi, vita fluit in cor nostrum.

Christo itaque, vite fonti, frequenter, imò continuè per fidem jungere, ut vivas, ejusque vitam laurias, et ut ab omnibus tuis languoribus et infirmitatibus saneris. Sicut à serpentibus vulnerati non sanabantur nisi oculis corporeis serpentem æneam, in cruce exaltatum, aspicerent ; sic nullus hominum à serpentis infernalis percussione sanabitur, spiritualemque vitam consequetur, nisi oculis fidei Christum in cruce exaltatum aspiciat.

Mortuus es? oculis fidei respice Jesum crucifixum ; ipsius mors erit vita tua ; languidus es et infirmus? oculis fidei respice Jesum crucifixum et pro te lan-

guentem ; ipsius languoribus sanaberis. Vivis? oculis fidei vive respice crucifixum, vite fontem, et vitam habebis abundantiorem.

O fons vite, stilla, infunde mihi vitam! Christe, Fili Dei vivi, credo quod vita, resurrectio et vite fons

#### CAPUT II.

1. Propter quod inexcusabilis es, ô homo omnis, qui judicas. In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas : eadem enim agis que judicas.

2. Scimus enim quoniam judicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt.

3. Existimas autem hoc, ô homo, qui judicas eos qui talia agunt, et facis ea, quia tu effugies judicium Dei?

4. An divitias bonitatis ejus, et patientiæ, et longanimitatis, contemnis? ignoras quoniam benignitas Dei ad penitentiam te adducit?

5. Secundum autem duritiam tuam et impenitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis justi judicii Dei,

6. Qui reddet unicuique secundum opera ejus :

7. Is quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam, et honorem, et incorruptionem querunt, vitam æternam :

8. Is autem, qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio.

9. Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judei primum, et Græci :

10. Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judeæ primum, et Græco :

11. Non enim est acceptio personarum apud Deum.

12. Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt, et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur.

13. Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur.

14. Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex :

15. Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus,

16. In die cùm judicabit Deus occulta hominum secundum Evangelium meum, per Jesum Christum.

17. Si autem tu Judeus cognominaris, et roque scis in lege, et gloriaris in Deo,

18. Et nosti voluntatem ejus, et probas utiliora, instructus per legem,

19. Confidis teipsum esse ducentem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt,

20. Eraditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ et veritatis in lege.

21. Qui ergo alium doces, teipsum non doces ; qui prædicas non furandum, furaris ;

22. Qui dicis, non mœchandum, mœcharis ; qui abominaris idola, sacrilegium facis ;

es ; animæ ergo meæ, tibi et in te credenti, da vitam, et vitam abundantioram, inspira continuè in faciem meam spiraculum vite, et per tuam gratiam fias in me fons vivus saliens in vitam æternam.

#### CHAPITRE II.

1. C'est pourquoi vous êtes inexcusable, ô homme, qui que vous soyez, qui condamnez les autres, parce qu'en condamnant les autres, vous vous condamnez vous-même, puisque vous faites les mêmes choses que vous condamnez.

2. Car nous savons que Dieu condamne, selon la vérité, ceux qui commettent ces actions.

3. Vous donc qui condamnez ceux qui les commettent, et qui les commettez vous-même, pensez-vous pouvoir éviter la condamnation de Dieu ?

4. Est-ce que vous méprisez les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longue tolérance ? Ne savez-vous pas que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence ?

5. Et cependant, par votre dureté et par l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu.

6. Qui rendra à chacun selon ses œuvres,

7. En donnant la vie éternelle à ceux qui, par leur patience dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité,

8. Et répandant sa colère et son indignation sur ceux qui ont l'esprit contentieux, et qui ne se rendent point à la vérité, mais qui embrassent l'iniquité.

9. Tribulation et angoisse sur tout homme qui fait le mal, du Juif premièrement, et ensuite du gentil.

10. Mais gloire, honneur et paix à tout homme qui fait le bien, du Juif premièrement, et ensuite du gentil.

11. Car Dieu ne fait point acceptation des personnes.

12. Et ainsi tous ceux qui ont péché sans la loi périront sans la loi, et tous ceux qui ont péché étant sous la loi seront jugés par la loi ;

13. Car ce ne sont point ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu ; mais ceux qui gardent la loi seront seuls justifiés,

14. Car lorsque les gentils, qui n'ont point la loi, font naturellement les choses que la loi commande, n'ayant point la loi, ils se tiennent à eux-mêmes lieu de loi ;

15. Et ils font voir que ce qui est prescrit par la loi est écrit dans leur cœur par le témoignage qu'en rend leur conscience, et par la diversité des réflexions et des pensées qui les accusent ou qui les défendent,

16. Au jour où Dieu jugera par Jésus-Christ, selon l'Évangile que je prêché, tout ce qui est caché dans le cœur des hommes,

17. Mais vous qui portez le nom de Juif, qui vous reposez sur la loi, qui vous glorifiez en Dieu,

18. Qui connaissez sa volonté, et qui, étant instruit par la loi, savez discerner ce qui est le plus utile,

19. Qui vous flattez d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,

20. Le docteur des ignorants, le maître des enfants comme ayant dans la loi la règle de la science et de la vérité.

21. Vous qui instruisez les autres, vous ne vous instruisez pas vous-même ; vous qui publiez qu'on ne doit point dérober, vous dérobez ;

22. Vous qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultère, vous commettez des adultères ; vous qui avez en horreur les idoles, vous faites des sacrilèges.